

B. 15.11.Chili.- KD.

Berne, le 4 février 1925.

Ref. P.II/4.III.

- 4. Feb. 1925

Monsieur le Ministre,

En nous référant à votre lettre du 8 janvier, nous avons l'honneur de vous exposer que, si nous avons eu connaissance, le 30 décembre dernier, de la crise ministérielle dont nous entretenait votre rapport du 31 décembre, parvenu à Berne le 21 janvier, nous ne vous eussions pas donné des instructions télégraphiques tendant à la reconnaissance formelle du Gouvernement chilien, qui a été renversé à la fin de janvier.

Notre télégramme No 22 du 30 décembre se fondait sur vos rapports antérieurs qui ne nous donnaient pas l'impression que la solidité de ce Gouvernement fût menacée et nous regrettons un peu qu'à sa réception vous ayez cru devoir vous conformer aux instructions qu'il contenait, sans nous signaler, au préalable, que la situation que nous avions envisagée s'était modifiée entre temps.

Nous ne nous exagérons pas, d'ailleurs, la portée du pas de clerc que nous avons commis en accordant notre reconnaissance formelle à un Gouvernement qui s'est effondré trois semaines après, car nous n'avons pas été les seuls à nous tromper dans nos prévisions.

Monsieur Karl Egger,
Ministre de Suisse,

BUENOS - AIRES .



Nous vous saurions gré de nous faire connaître quelle attitude les Etats qui sont dans le même cas que nous ont adoptée à l'égard du Gouvernement militaire qui s'est constitué à Santiago le 27 janvier dernier.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre haute considération.

DÉPARTEMENT POLITIQUE FÉDÉRAL,

D. P.

Mb